

1 Pierre :

dignité dans la souffrance

David Roper

TITRE

La première épître de Pierre porte le nom de son auteur : “Pierre, apôtre de Jésus-Christ” (1.1). Selon les premiers témoignages, il s’agit bien de l’apôtre, appelé également Céphas.

HISTORIQUE

Cette épître est classée comme “épître générale”, avec 2 Pierre, les trois épîtres de Jean, et Jude.

Pierre est l’un des personnages bibliques les mieux connus. Nous n’avons aucun mal à nous identifier à son côté “humain”. Selon la tradition, il fut crucifié la tête en bas pendant la persécution déclenchée par Néron en 64. Sa mort survint donc en 65-67 environ.

Il est possible que les lettres de Pierre aient été écrites afin d’accomplir, en partie, la mission donnée à l’apôtre par Jésus, celle de fortifier et de nourrir l’Église (Lc 22.32 ; Jn 21.15-17). La première s’adresse “aux élus qui sont étrangers dans la dispersion : au Pont, en Galatie, en Cappadoce, en Asie et en Bithynie” (1.1). Il s’agit de cinq provinces romaines dans la partie nord de l’Asie mineure, une grande région de l’actuelle Turquie. L’expression “élus qui sont étrangers dans la dispersion”, une tournure juive, n’exclut pourtant pas les chrétiens qui, eux aussi, avaient été dispersés (Ac 8.1sv). Le mot “étrangers” sous la plume de Pierre rappelle aux chrétiens que ce monde n’est pas leur demeure éternelle (2.11). Le langage de l’épître en général suggère que Pierre vise un auditoire plutôt non-juif (2.10 ; 4.3-4, etc.).

Si la souffrance mentionnée dans cette lettre est celle provoquée par Néron après l’incendie de Rome en 64 après J.-C., Pierre dut la rédiger en 64-67 environ.

Le lieu de rédaction de l’épître reste discuté. Le texte indique que Pierre se trouvait “à Babylone” (5.13), manière pour certains d’identifier Rome (cf. Ap 17.5). La tradition place Pierre à Rome, en effet, dans ses dernières années. D’autres commentateurs rejettent cette idée, disant que Pierre n’avait aucune raison de se montrer énigmatique quant au lieu où il se trouvait. Ils insistent sur le fait que l’apôtre se trouvait précisément à Babylone, la ville sur l’Euphrate, lors d’un de ses voyages missionnaires (Ac 12.17). Cette controverse ne se résoudra sans doute pas ; l’important est de savoir que même si Pierre passa du temps à Rome, cela ne fait pas de lui “le premier pape”. Dans sa première lettre, Pierre ne s’identifie pas comme le pape de toute l’Église, mais comme “l’ancien” (5.1, un ancien parmi d’autres) qui travaillait avec une assemblée locale (“le troupeau de

Dieu qui est avec vous”, v. 2).

SCHÉMA

SALUTATION (1.1-2)

I. LA VÉRITABLE GRÂCE DE DIEU (1.3-2.10)

- A. Témoignage : le grand salut (1.3-12)
- B. Exhortation générale (1.13-2.10)

II. LA VÉRITABLE GRÂCE DE DIEU NOUS AIDE À TENIR BON DANS DIFFÉRENTES SORTES DE RELATIONS (2.11-3.12).

- A. Avec les non-croyants (2.11-12)
- B. Avec l’État (2.13-17)
- C. Avec les maîtres (2.18-25)
- D. Entre époux (3.1-7)
- E. Exhortation générale (3.8-12)

III. LA VÉRITABLE GRÂCE DE DIEU NOUS AIDE À TENIR BON DANS LES ÉPREUVES (3.13-5.11).

- A. Témoignage : comprendre les épreuves (3.13-4.19)
 - 1. L’importance de la persévérance (3.13-22)
 - 2. Vivre au milieu des épreuves (4.1-11)
 - 3. Le but des épreuves (4.12-19)
- B. Exhortation générale (5.1-11)

CONCLUSION ET BÉNÉDICTION (5.12-14)

LEÇONS

On entend souvent prêcher de nos jours un Évangile qu’on pourrait appeler “santé et richesses”. Les gens disent qu’il suffit d’être chrétien, et tous nos problèmes disparaîtront, comme par magie. Par contraste, Jésus et ses apôtres ne dissimulaient pas les problèmes que rencontrera tout disciple du Seigneur (Mt 5.11 ; Ac 14.22 ; 2 Tm 3.12). Cette épître nous dit, non que Dieu fera disparaître tous les maux de ses enfants, mais qu’il leur permettra, par sa grâce, de les endurer, et même de grandir par eux.

Ceux qui avaient vécu “dans le dérèglement” des païens découvrent parfois que leurs amis “trouvent étrange” leur décision de devenir chrétiens (4.3-4).

Un chrétien doit apprendre à souffrir dans la dignité, surtout quand il n’a pas mérité ce qu’il subit. Il doit se comporter comme un disciple de Jésus, qui ne “rendait pas l’insulte (...) mais s’en remettait” à son Père (2.23-24).

Filles de Sara (1 P 3.1-7)

Si Abraham est le père des fidèles (Gn 17.5 ; Rm 4.11), Sara en est la mère (Gn 17.16 ; Es 51.2). Elle accompagna son mari depuis Our en Chaldée, jusqu'à la terre promise et au-delà. Lorsque les anges parurent à Abraham, elle devint la première femme de la Bible à offrir l'hospitalité. La naissance tant attendue d'Isaac fut autant le résultat de la foi de Sara que de celle d'Abraham (Hé 11.11).

Le personnage de Sara illustre plusieurs principes du mariage (3.5-6). Notez que Pierre dit : "c'est d'elle que vous êtes devenues les descendantes" ("vous êtes vraiment ses filles" - BFC). La leçon de 1 Pierre 3.1-7 est un hommage à toutes les filles de Sara, un défi à toutes les femmes d'imiter son exemple de foi.

I. LES FILLES DE SARA SE SOUMETTENT DE LEUR PLEIN GRÉ (3.1-2, 4-6).

A. L'expression "vous de même" (v. 1) se réfère à l'exemple de Jésus (2.21-25), qui se soumit librement à la volonté de Dieu.

1. Se soumettre ne signifie pas accepter une quelconque infériorité personnelle.

a. Jésus n'était pas inférieur à Dieu (Ph 2.6).

b. Pierre souligne le fait que le mari et la femme sont "cohéritières de la grâce de la vie" (v. 7). L'un n'est pas plus important que l'autre.

2. Se soumettre signifie respecter la volonté de Dieu (cf. 2.15). Comme Jésus, nous devons nous soumettre au plan du Dieu qui sait ce qu'il fait.

B. Le thème de cette lettre étant celui du chrétien au milieu de la persécution, Pierre examine le cas d'une femme chrétienne mariée à un homme non-chrétien. Le principe de la soumission reste en vigueur dans tous les mariages (Gn 3.16 ; Ep 5.22-24 ; Col 3.18 ; Tt 2.5).

1. L'expression "soyez soumises" vient d'un terme militaire signifiant "se mettre sous rang" (cf. 1 Co 11.13).

2. L'expression "sans parole" suggère l'absence d'opiniâtreté, et "conduite" suggère "comporte-ment". Une influence sainte est très puissante.

3. Cette soumission n'est pas seulement extérieure, mais également intérieure, une disposition d'esprit.

a. Respect authentique (v. 2 ; cf. Ep 5.33)

b. Douceur et tranquillité (v. 4)

C. Illustration de Sara (vs. 5b-6a)

1. "Seigneur" est un terme de respect (cf. Gn 18.12). Le verbe "appelait" indique une action continuelle.

2. Cela ne signifie pas que Sara ne réfléchissait jamais pour elle-même, qu'elle n'avait jamais d'opinion ni de désirs (cf. Gn 21.10),

mais qu'elle acceptait son mari comme chef de leur couple et de leur famille.

II. LES FILLES DE SARA POSSÈDENT UNE DIGNITÉ TRANQUILLE ET SEREINE (3.2-5).

A. Une "conduite pure et respectueuse" est une vie sainte.

1. Notez la liste des "accessoires de beauté" en Ésaïe 3.16-25. Les catégories identifiées par Pierre (coiffure, bijoux, vêtements) restent d'actualité.

2. Les filles de Sara ne sont pas obsédées par les modes nouvelles et voyantes (Rm 12.2), mais elles s'intéressent plutôt à la modestie et la dignité (cf. 1 Tm 2.9-10).

B. Les filles de Sara ne se désintéressent pourtant pas de leur apparence (vs. 3-5).

1. Dieu changea le nom de Saraï en Sara ("princesse", Gn 17.15sv). Elle était de toute évidence une princesse en beauté (Gn 12.14) et en disposition d'esprit.

2. Leur caractère est mise en valeur, non par des artifices, mais par une manière et une parole dignes.

a. Le mot "parure" vient du mot grec qui nous a donné le terme "cosmétique".

b. Les filles de Sara possèdent une beauté intérieure que les cosmétiques ne peuvent produire.

III. LES FILLES DE SARA POSSÈDENT UNE BEAUTÉ INTÉRIEURE CONSTANTE (3.3-6)

A. Il s'agit de connaître les priorités de sa vie.

1. Le texte souligne la vie intérieure (v. 4) et le désir de plaire à Dieu : "devant Dieu" (v. 4) ; "qui espéraient en Dieu" (v. 5).

2. Sara voulait faire "le bien" (v. 6).

B. Quand nos priorités sont spirituelles plutôt que matérielles, il en résulte deux choses :

1. Nous sommes capables de rester fidèles en toute circonstance sans nous "laisser troubler par aucune crainte" ("sans terreur" - BJER) (v. 6 ; cf. Pr 3.25). Quand la persécution surgit (même de la part d'un conjoint non chrétien), Dieu sera avec nous.

2. La beauté intérieure, qui n'a rien à voir avec des traits attirants ou une peau lisse, ne peut être effacée par le temps ; il l'augmente plutôt (cf. vs. 3-5).

IV. LES FILLES DE SARA SONT AIMÉES ET RESPECTÉES (3.7)

A. Le commandement est le même pour les maris ("vous de même", v. 7). Le respect doit être mutuel.

1. "Montrez-leur du respect" (TOB). Le mot traduit par "honorez-les" contient l'idée de quelqu'un de précieux. Faisons-leur

- savoir qu'elles sont précieuses à nos yeux.
2. L'expression "êtres plus faibles" est une allusion à la force physique, et non à la valeur intrinsèque. Un vase fragile vaut plus qu'un pot rouillé.
- B. Sara était respectée et aimée, comme le sont ses filles (Pr 18.22 ; 31.28).
1. Comme ses filles après elle, Sara était cohéritière avec Abraham de la "grâce de la vie" : physiquement, par la naissance d'Isaac (Ps 127.3), et spirituellement par sa manière de suivre le dessein de Dieu (1.4).

2. Abraham l'aimait et la respectait.
 - a. Il suivit ses désirs dans l'affaire d'Agar (Gn 16.6 ; 21.10, 12).
 - b. Il lui confia les soins de sa grande famille.
 - c. Il mena le deuil sur elle à sa mort (Gn 23.2).

CONCLUSION

Que Dieu bénisse toutes les filles de Sara ! En êtes-vous une ? "Vous êtes vraiment ses filles si vous faites le bien en ne vous laissant effrayer par rien" (v. 6 - BFC).

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006
Tous Droits Réservés